

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 31 (1974)

Heft: 7

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ailleurs

«Sport pour tous»

L'idée suit son chemin

Voilà déjà un an que le CNOSF (Comité national olympique et sportif français), par la voix de son président Claude Collard, lançait l'opération «Sport pour tous». De quoi s'agissait-il exactement?

Tout simplement de sensibiliser l'opinion des Françaises et des Français de tous âges en faisant abstraction de leurs convictions politiques et confessionnelles et de leur condition sociale, afin de leur faire prendre conscience qu'une activité physique quelle qu'elle soit est indispensable pour leur équilibre dans un monde sans cesse en mouvement, dans une société en constante mutation, où le surmenage, les maladies nerveuses et cardio-vasculaires font plus de ravages que le cancer.

Cette idée louable fut à l'époque accueillie avec un certain scepticisme. En effet, il ne s'agit pas de prendre une initiative, aussi intéressante soit-elle, sans savoir comment et surtout avec quels moyens elle pourra être concrétisée. L'intention et l'action sont séparées par une multitude d'obstacles, matériels souvent, mais également par des préjugés, des conformismes, etc...

Et de là à penser que cette idée, comme bien d'autres, devant l'inertie qu'elle rencontrerait serait vite abandonnée, il n'y avait qu'un pas. Eh! bien, aujourd'hui, après le colloque de Juan-les-Pins réunissant les responsables du CNOSF et leurs collègues de la Confédération allemande des Sports, et devant plus de 60 journalistes des deux pays, nous sommes en mesure d'affirmer que la notion de «Sport pour tous» poursuit son chemin. Elle va même entrer dans une phase active à l'occasion du lancement de l'opération dite «100 points de rencontre et de randonnée» dans toute la France.

Qu'est-ce que l'opération «100 points»?

C'est une première tentative, en France, pour proposer une activité aux personnes de tous âges ressentant un besoin d'activité physique, la nécessité de s'oxygener et le désir de renouer avec le milieu sportif.

C'est une opération ponctuelle, mais dont le but est d'inciter ultérieurement à une pratique régulière, de montrer l'intérêt d'un maintien en forme en vue de faire de ses weekends ou de ses vacances une véritable cure de santé et de détente par la pratique d'activités physiques, sportives ou de plein air.

Les comités régionaux olympiques et sportifs, ainsi que les ligues, seront chargés de superviser l'organisation de ces manifestations ou d'en prendre directement l'initiative en les organisant eux-mêmes ou bien en contactant les clubs, les municipalités, les entreprises, les syndicats d'initiative, les journaux, les écoles, les directions régionales et départementales de la Jeunesse et des Sports, etc...

Ces épreuves seront ouvertes à tous, y compris aux handicapés physiques, individuellement, en groupe, en famille avec les enfants.

Elles peuvent comprendre une promenade simple avec jeux d'observation de la nature ou un circuit promenade avec épreuves sportives diverses ou bien un circuit rallye-compétition.

Le CNOSF assurera la publicité globale de l'opération grâce à la TV et à la grande presse, alors que les organisations, en ce qui les concerne, s'attacheront le concours de la TV régionale, de la radio, de la presse régionale pendant la quinzaine précédent ces journées. Il leur sera également possible de faire appel aux supports publicitaires pour l'organisation matérielle.

Reste bien entendu à savoir si ces journées obtiendront l'audience espérée par le CNOSF.

Peut-on croire que, du jour au lendemain, de telles manifestations sensibiliseront les esprits au point de faire comprendre à chaque individu que son équilibre physique et psychique passe nécessairement par la pratique sportive?

Par Jean-Pierre Rilhac, «Ouest-France»

Ce qui se fait ailleurs peut-il l'être chez nous?

En lançant la gigantesque opération de Sport pour tous, le Comité national olympique et sportif français s'est inspiré de la vieille action «Trimm» implantée en Allemagne.

«Trimm» outre-Rhin, c'est un slogan que 93 pour cent de la population interprète par: Restez en forme grâce au sport. C'est une véritable prise de conscience de tout un peuple qui a élevé le sport au niveau d'une institution, sachant qu'il contient la seule source réelle de l'équilibre et par conséquent de la joie de vivre.

Il a compris aussi que l'éducation du corps était un complément indispensable de celle de l'esprit. Certes, ce fut un travail de longue haleine où la publicité sous toutes ses formes joua un rôle de catalyseur. Pour avoir une idée de l'importance de cette dernière, il suffit de savoir qu'elle aurait représenté, si elle avait été payante, une somme de 9 987 500 DM en 1973, répartie entre les «spots» télévisés, insertions

dans les journaux et périodiques, brochures, affiches, jeux «Trimm», etc... Car, faut-il le souligner, cette publicité est entièrement gratuite.

En 1974, ces efforts seront poursuivis et orientés en considérant les besoins de chaque citoyen, afin qu'ils soient adaptés aux heures de loisirs en ville comme en province, pour les vieux comme pour les jeunes, hommes et femmes, filles et garçons.

Avec son action «Trimm», le sport est allé parmi les gens, et ceci manifestement sans argent. Ce fut le monde économique qui l'aida sous de multiples formes.

En 1973, ce furent principalement les caisses d'assurance maladie, le gouvernement fédéral pour sa part n'intervenant qu'en allouant une aide initiale modique de 218 000 DM.

Mais le plus important d'une telle action est de constater que plus de 30 pour cent des Allemands pratiquent un sport et que plus de 60 pour cent s'y intéressent. Alors, ce qui est possible en Allemagne peut-il l'être en France?

54 pour cent des Français n'ont jamais pratiqué de sport

La question est posée et avouons qu'il n'est pas facile d'y répondre. Au travers de chiffres d'une enquête réalisée par la SOFRES, on aura néanmoins une idée de l'attitude des Français face au sport: Il s'agissait de répondre aux quatre questions que voici:

- Ils manifestent un intérêt certain pour le sport à la radio et à la TV (regardent ou écoutent les épreuves sportives):
 - Oui, très ou assez souvent: 50 pour cent.
 - Oui, mais rarement: 31 pour cent.
 - Non, jamais: 19 pour cent.
- Ils souhaitent que leurs enfants fassent du sport (faire faire du sport aux enfants est):
 - Très important: 64 pour cent.
 - Assez important: 32 pour cent.
 - Pas très important: 3 pour cent.
 - Pas important du tout: 1 pour cent.
- Ils ne sont pourtant pas nombreux à pratiquer (sur 100 Français de 15 ans et plus):
 - Pratiquent actuellement un sport: 13 pour cent.
 - En ont pratiqué un, mais ont abandonné: 33 pour cent.
 - N'ont jamais pratiqué de sport: 54 pour cent.
- Car beaucoup quittent le sport très tôt (sur 100 Français qui ont fait du sport, ont abandonné):
 - Entre 15 et 21 ans: 50 pour cent.
 - Entre 21 et 25 ans: 20 pour cent.
 - Entre 25 et 35 ans: 25 pour cent.
 - Après 35 ans: 5 pour cent.

Ces chiffres sont significatifs et beaucoup plus édifiants que tout commentaire. On remarquera que les Français sont beaucoup plus sportifs devant leur récepteur TV ou radio où l'effort physique est inexistant. Il est aussi curieux de constater que 64 pour cent des parents considèrent qu'il est très important de faire faire du sport à leurs enfants, mais que 13 pour cent seulement pratiquent. Il y a là une incohérence criante, de même que 50 pour cent abandonnent toute activité sportive entre 15 et 21 ans.

Les causes de cette désaffection, de ce renoncement à l'effort physique sont multiples. Tout d'abord, il y a la civilisation dite des loisirs qui est l'antithèse de la notion contenue dans le mot sport. Il y a aussi le désir d'évasion, phénomène ressenti chez les habitants des grandes cités, villes dortoirs où l'on étouffe au milieu du béton.

Et puis nos structures archaïques qui n'ont pas suivi l'évolution de la vie moderne, car la notion de «sport pour tous» est inséparable des questions touchant l'éducation globale, l'aménagement des horaires scolaires (mi-temps), la formation permanente, l'organisation rationnelle du travail et la journée continue.

Lorsque tous ces problèmes seront résolus, que les portes des stades seront ouvertes pour tous, que des animateurs en nombre suffisant seront formés, alors peut-être que ce qui se fait en Allemagne sera possible en France. Ce n'est malheureusement pas pour demain.

Par Jean-Pierre Rilhac, «Ouest-France»

Le sport, libération ou aliénation de l'homme?

«Soixante-dix responsables représentant neuf nations européennes et Madagascar ont participé pendant trois jours à Lyon aux assises de la Fédération internationale catholique d'éducation physique. La finalité du sport: «Libération ou aliénation de l'homme», a été au centre de débats fort animés. «On pourrait craindre, note un rapport final, que la société contemporaine utilise le sport comme un moyen de dérivation de l'énergie des masses ou de déroulement des tendances agressives de l'individu. Ainsi elle le canaliserait à son profit, l'emploierait au lieu de lui laisser sa valeur fondamentalement humaine de jeu et de liberté pour l'expression de la personne.»

La commission signataire du texte redoute à terme une subordination du sport à des critères d'efficacité, de profit et de consommation, qui risqueraient alors «en le récupérant dans une industrie de loisirs d'en faire une émanation soit d'un capitalisme industriel, soit d'un système totalitaire ou étatique.»

Contre cette aliénation possible, la FICEP, née en 1911 à Nancy, propose un schéma d'hommes capables «non pas de s'intégrer dans un système, mais de transformer tous les domaines de la vie. En particulier dans les domaines du sport et du loisir».

Le congrès a également réfléchi sur l'orientation du mouvement. Des intervenants, s'inspirant des idées de l'œcuménisme, ont ainsi suggéré de faire de la fédération une fédération «chrétienne» et non plus «catholique».

«Le Figaro»

Leçon de natation pour les enfants des maternelles

Vingt-neuf enfants d'une école maternelle se sont rendus à la piscine de Pont-à-Mousson, pour recevoir une leçon de natation. C'est la première fois qu'une telle initiative — expérimentée depuis peu dans la région parisienne — est prise en Meurthe-et-Moselle. Le départ est une réussite complète.

Mme Lejaille, directrice de l'établissement fréquenté par les élèves, l'école Guynemer, à Pont-à-Mousson, et M. George, directeur de la piscine, sont persuadés que ses bambins de 3 à 6 ans «nageront plus tôt et beaucoup mieux du fait qu'ils se seront habitués très jeunes à l'eau et ne la craindront pas». Les parents, qui avaient été réunis au début de la semaine, ont tous partagé cette opinion et approuvé l'initiative. Des maîtres nageurs et des institutrices ont «présenté» la piscine et ses bassins aux enfants: une petite promenade sur les plages pour se familiariser avec l'établissement, puis ont appris à marcher et à s'asseoir dans l'eau jusqu'au cou. Ce sera tout pour la première heure, c'est déjà beaucoup. Une telle quantité d'eau est un environnement inconnu de la plupart et très impressionnant.

De la patience, de la place et un bon encadrement

Ces leçons demandent beaucoup de patience (il ne faudrait pas faire peur à l'enfant qui, ensuite, vaincrait très difficilement ses appréhensions), de nombreux enseignants (les groupes ne doivent pas excéder, cinq à six jeunes toujours à portée de la main d'un adulte) et, enfin, de la place (l'élève ne doit pas être gêné par des plus grands).

Les conditions étaient réunies hier matin. Parmi les vingt-neuf enfants, un seul savait nager; tous sont repartis ravis, regrettant que la leçon soit terminée.

L'expérience est très concluante et certains établissements envisagent de la reprendre à leur compte.

«L'Est Républicain»



Bibliographie

Acquisitions de notre bibliothèque

Philosophie, Psychologie

Castellan, Y. Initiation à la psychologie moderne. Paris, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, 1969. — 8°. 299 p. fig. — Fr. 20.—. 01.418

Ragot, M. Le saut en parachute. Aspects psychosociologiques. Paris, Masson, 1972. — 8°. 207 p. — Fr. 50.—. 78.407

Sciences sociales et Droit

Département militaire fédéral. Ordonnance concernant l'organisation et les tâches de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (du 4 décembre 1973). Berne, DMF, 1974. — 8°. 8 p. 03.960¹⁶

Médecine

Oberholzer, F. L'alimentation du sportif. — 4°. 9.215q
dans: Jeunesse et Sport, 31 (1974) 4, p. 101-102. tab.

Génie

Duvillard, A.; Toussaint, J.-P. Manuel de fartage. Paris, Arthaud, 1974. — 8°. 106 p. ill. fig. — Fr. 14.70. 77.370

Beaux-arts - Musique - Jeux - Sport

Piscines - Swimming-Pools - Schwimmbäder. Villejuif. — 4°. 1973-II. 9.249q

Exercices physiques et Sport

Education Physique et Sport. Paris. — 4°. 1973. 9.114q

Revue Olympique. Lausanne. — 8°. 1973. 9.222

Ulrich, A. L'entraînement avec les jeunes. Aspects de certains problèmes se présentant lors de l'entraînement de jeunes nageurs de compétition. Exposé présenté lors du 8e rapport des entraîneurs nationaux 1973. — 4°. 9.212q
dans: Jeunesse et Sport, 31 (1974) 3, p. 71—72. ill.

Jeux

Serey, T. Tchoukball. — 4°. 9.215q
dans: Jeunesse et Sport, 31 (1974) 4, p. 89-96. ill.

Gymnastique

Le gymnaste Suisse. Aarau. — 4°. 1973. 9.134q

Athlétisme

Athlétisme-Magazine. Paris. — 4°. 1973. 9.237q

Miroir de l'Athlétisme. Paris. — 4°. 1973. 9.162q

Cyclisme

Delore, M. Cyclotourisme. La santé par la bicyclette. Paris, Amphora, 1973. — 8°. 196 p. ill. fig. tab. — Fr. 27.60. 75.115

Miroir du Cyclisme. Paris. — 4°. 1973. 9.170q

Automobilisme - Motocyclisme

Preisig, D.; Höltchi, P. Une course avec Clay Regazzoni... pour comprendre le sport automobile. Fribourg, Office du Livre, 1973. — 8°. 186 p. ill. — Fr. 26.—. 75.117

Sports de combat et de défense - Haltérophilie - Sport militaire

Delcourt, J. Technique du karaté. Méthode complète jusqu'à la ceinture noire. 3e éd. Paris, Chiron, 1972. — 8°. 255 p. ill. fig. — Fr. 22.40. 76.37

Sports nautiques - Natation - Aviation

Guilbert, P. R. Plongeon. Paris, Amphora, 1974. — 8°. 269 p. fig. — Fr. 31.60. 78.403

CLICHES ET PHOTOLITHOS MOSER + CIE

votre
photograveur

pour une
publicité efficace

21, rue du Faucon
tél. 032 41 83 83
2500 Biel